

La surexposition des enfants sur Internet

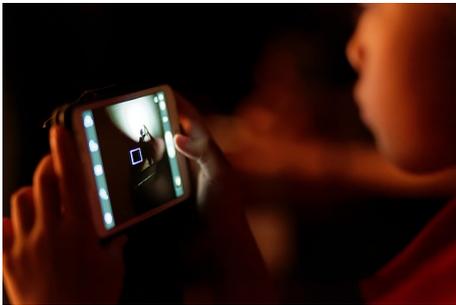


De nos jours, les réseaux sociaux ont envahi notre vie quotidienne, pour le meilleur et pour le pire.

Actuellement, lorsque nous consultons le fil d'actualité de nos réseaux sociaux, nous rencontrons souvent des photos et/ou vidéos d'enfants.

Est-ce dangereux ? Qu'est-ce que cela entraîne pour leur vie d'adulte ?

Question de génération ?



Les enfants dits de la **génération Z**, c'est-à-dire nés à partir de l'an 2000, ont toujours connu l'informatique et le monde d'Internet.

« *Nous sommes la dernière génération qui a connu un monde avant Internet, nos enfants ne connaîtront que le monde d'Internet, vivront, nageront et pourront se mouvoir dans un monde qui est totalement numérisé.* »

Jérôme BONDU, expert en intelligence économique

C'est une différence notable avec la génération des parents que nous sommes : la **génération X** (nés entre 1960 et 1980) et la **génération Y**, nommée aussi « les milléniaux » (nés entre 1980 et 2000).



Les générations X et Y sont souvent conscients de la chance de ne pas avoir grandi avec les réseaux sociaux car les fameux « dossiers » de leur jeunesse demeurent des souvenirs ou des photos papiers soigneusement conservés à l'abri des regards.

La génération Z utilise les réseaux sociaux par un besoin d'appartenance à un groupe, tout comme le phénomène de mode. Et lorsque le mot d'ordre est « je raconte tout ce qui m'arrive et tout ce que je fais », il n'y a plus de vie privée.

Nous avons connu cette notion de vie privée que ne connaîtront jamais nos enfants.

« *Un enfant qui naît aujourd'hui grandira sans aucune notion de vie privée. Il ne saura jamais ce que signifie "avoir un moment à soi", avoir des pensées qui n'ont ni été enregistrées, ni analysées.* »

Edward Snowden, ancien agent de la CIA et consultant de la NSA

Des chiffres qui en disent long

- ▶ **30 % des bébés** ont une **empreinte numérique** avant même de naître. (étude menée par "faireparterrie" avec l'institut de sondage "GECE" sur 1 011 parents dont les enfants sont âgés entre 0 et 7 ans)
- ▶ En moyenne, **les parents d'enfants de 0 à 13 ans** partagent chaque année **71 photos et 29 vidéos** de leur enfant sur les réseaux sociaux. (rapport de la commissaire à l'enfance britannique)
- ▶ A **5 ans**, un enfant a déjà **1 000 photos** de lui sur Internet. (Wall Street Journal)
- ▶ Un enfant de **13 ans** a déjà **1300 photos et vidéos** de lui en moyenne sur Internet. (rapport de la commissaire à l'enfance britannique)
- ▶ Selon une étude Microsoft menée dans 25 pays, **42%** des adolescents affirment que **leurs parents en disent trop sur eux sur les réseaux sociaux.**
- ▶ En prenant en compte les jouets connectés, les tablettes et smartphones, il y aurait environ **70 000 informations** à son sujet à l'âge de **18 ans**. (rapport de la commissaire à l'enfance britannique)
- ▶ Les recherches de Barclays (banque britannique) suggèrent que **d'ici 2030**, les informations partagées par les parents en ligne entraîneront les **deux tiers du vol d'identité** commis contre les jeunes.

Cause et constat

S'en tenant aux chiffres, force est de constater que les parents exposent de plus en plus leurs enfants sur Internet depuis la dernière décennie.

Récemment, un néologisme a fait son apparition : le **sharenting**, contraction de « share » (partager) et de « parenting » (parentalité). Il peut être défini comme ceci : utilisation excessive des médias sociaux par les parents pour partager du contenu basé sur leurs enfants. (source Wikipedia)

Voici les 3 principaux types de partage :

- Partage de photos et/ou vidéos sur les réseaux sociaux et/ou messageries privées
- Création d'un compte sur un réseau social avant l'âge de 13 ans
- Utilisation de l'image de l'enfant sur les sites de partages de vidéos comme YouTube

«Le basculement s'est fait avec l'accès aux abonnements illimités, constate Catherine Lejealle, sociologue du digital. Une quasi-gratuité qui a bouleversé la manière dont chacun documente son quotidien, du plat qu'il mange à sa toilette dans la salle de bains. Autrefois, la photo était une mise en scène des grandes occasions: mariage, baptême, anniversaire. Aujourd'hui, chaque seconde est mise en scène, et n'a de valeur que partagée. Nous sommes dans l'ère de l'euphorie du partage d'existence.»

De l'intimité à l'extimité ^[1]

Nous sommes de plus en plus nombreux à exposer une partie de notre intimité, au moyen de la photographie, de la vidéo ou de l'écriture, que la finalité soit ou non une création artistique. La société actuelle semble animée de ce que l'on pourrait appeler un désir d'"extimité" généralisé, dont les nouvelles technologies ont rendu l'expression aisée. Le succès rencontré par l'émission Loft Story - qui invitait le téléspectateur à s'immiscer dans l'intimité d'une dizaine de jeunes gens filmés en permanence - a révélé l'ampleur du phénomène, les inquiétudes qu'il suscite, mais aussi les nouvelles formes de relation à l'identité, à la célébrité, et même à l'héroïsme qui en découlent. ^[2]

« Il ne faut pas confondre : "Je n'ai rien à cacher" avec "J'ai tout à montrer". »

Jérôme BONDU, expert en intelligence économique

Genèse du partage des photos et des vidéos

La notion d'intimité évolue donc depuis les années 2000, coïncidant avec l'arrivée de la génération Z, qui baigne depuis toujours dans les programmes de télé réalité.

Le 14 février 2005 est lancée la plate-forme YouTube, racheté par le géant Google en 2006, qui instaure la monétisation des vidéos en 2007.

Une aubaine pour les parents qui souhaitent arrondir leurs fins de mois, car, les vidéos avec des enfants sont en moyenne trois fois plus visionnées que d'autres types de vidéos. ^[3]

En septembre 2006 débarque un autre géant d'Internet : Facebook, premier réseau social dans le monde. (Créé en 2004 uniquement au niveau universitaire)

La même année c'est Twitter qui fait son apparition : un média innovant utilisé, entres autres, par les journalistes qui peuvent désormais publier des commentaires sur des événements en temps réel.

En 2007, MySpace et Facebook déploient les "Social Ads", les annonces publicitaires.

La même année sont lancés les hashtags sur Twitter afin de baliser les discussions de groupe ou les événements.

En 2009, c'est le fameux "pouce bleu" qui permet désormais de plébisciter les contenus partagés sur le réseau social.

2010 voit arriver Instagram, premier réseau social uniquement sur mobile.

Snapchat est lancé en 2011, à l'origine en tant qu'application de messagerie centrée sur la protection de la vie privée.

Depuis 2015/2016, le réseau social chinois Musica.ly rebaptisé TikTok rencontre un succès planétaire grâce au partage de courtes vidéos.

[1] Le désir de rendre visibles certains aspects de soi jusque-là considérés comme relevant de l'intimité. Il est constitutif de la personne humaine et nécessaire à son développement psychique, notamment à une bonne image de soi. En cela, l'extimité doit être distinguée de l'exhibitionnisme qui est pathologique et répétitif, inscrit dans un rituel morbide. (Wikipedia)

[2] Extrait de "L'intimité surexposée" de Serge Tisseron, psychiatre et psychanalyste.

[3] Étude menée par le "Pew Research Center" sur l'année 2019

À la recherche de la perfection et des "likes"

« Facebook ou Instagram sont des vitrines où l'enfant est considéré comme une prolongation narcissique parentale, ou une forme de trophée. »

Michaël Stora

Psychologue et fondateur-président de l'Observatoire des mondes numériques en sciences humaines (OMNSH)

In fine, nous pouvons conclure que cette surexposition des enfants a pour but l'approbation de nos pairs, les likes, les partages, la renommée, la rémunération.

Bibliographie

« Exposer ses enfants sur Internet : quels dangers ? »

https://www-journaldesfemmes-fr.cdn.ampproject.org/v/s/www.journaldesfemmes.fr/maman/guide-des-parents/2400131-exposer-ses-enfants-sur-les-reseaux-sociaux-1586439251.amhtml/?usqp=mq331AQFKAGwASA%3D&_js_v=0.1#aoh=15874765120525&referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com&_tf=Source%2C%A0%3A%20%251%24s&share=https%3A%2F%2Fwww.journaldesfemmes.fr%2Fmaman%2Fguide-des-parents%2F2400131-exposer-ses-enfants-sur-les-reseaux-sociaux%2F

« Les géants d'Internet ont 70 000 données sur votre enfant, et c'est sans doute à cause de vous. »

https://saint-brieuc.maville.com/actu/actudet_-les-geants-d-internet-ont-70-000-donnees-sur-votre-enfant-et-c-est-sans-doute-a-cause-de-vous_54135-3599459_actu.Htm

Un rapport sur les données collectées sur les enfants et comment cela pourrait façonner leur vie.

<https://www.childrenscommissioner.gov.uk/publication/who-knows-what-about-me/>

- Document PDF « Who knows what about me ? »
<https://www.childrenscommissioner.gov.uk/wp-content/uploads/2018/11/cco-who-knows-what-about-me.pdf>
- Qui sait quoi de moi ? Infographie en ligne
<https://www.childrenscommissioner.gov.uk/childrens-data/>
- Infographie téléchargeable (PDF)
<https://www.childrenscommissioner.gov.uk/wp-content/uploads/2018/11/who-knows-what-about-me-infographic.pdf>

Vidéo YouTube "Votre téléphone capte en permanence ce que vous dites"

<https://www.youtube.com/watch?v=IYlv7DYvHLY>

Vidéo YouTube "Doit-on se résigner à vivre dans une colonie numérique ?"

<https://www.youtube.com/watch?v=X-eMpoh6QMY#action=share>

"Teens say parents share too much about them online"

https://blogs.microsoft.com/on-the-issues/2019/10/09/teens-say-parents-share-too-much-about-them-online-microsoft-study/#_ftn1

" Sharenting : les enfants existent désormais en ligne avant de naître."

<https://www.psychologies.com/Actualites/Tech-et-medias/Sharenting-les-enfants-existent-desormais-en-ligne-avant-de-naitre>

"Les stars de YouTube les mieux payés en 2019"

<https://www.forbes.fr/business/les-stars-de-youtube-les-mieux-payees-en-2019/?cn-reloaded=1>

"1997-2019 : Histoire des réseaux sociaux et leurs innovations"

<https://www.agence90.fr/chronologie-innovations-reseaux-sociaux/>